Vol. XXXIV — Saint-Boniface, Manitoba, 26 Juillet 1905. — No. 37

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à LE MANITOBA, SAINT-BONIFACE, MANITOBA, CANADA.

— PUBLIÉ —
CHAQUE SEMAINE
Les annonces de Porte annoncent toujours quelques choses de nouveaux, quelques fois des diamants, autre fois, des argenteries.

LA REVOLUTION RUSSE

UN ARTICLE DE M. ANATOLE LEROY-BEAULIEU

M. Anatole Leroy-Beaulieu, l'éminent économiste, membre de l'Académie des siences morales et politique, dans une étude sur la situation politique en Russie", dit que ceux qui en France semblent surpris par les événements qui se succèdent en Russie, éprouveraient un étonnement moindre s'ils avaient comme lui, parcouru, ces mois derniers, l'empire autocratique, de la mer Noire à la Baltique.

"La mutinerie d'Odessa, l'agitation agraire des provinces du sud, les grèves des grandes villes, les troubles meurtriers de la Pologne et du Caucase ne font, hélas! dit M. Leroy-Beaulieu, que confirmer les appréhensions que j'exprimais récemment, à mon retour de Russie, dans une conférence à l'Alliance française.

"Tout le vaste empire est en fermentation. Le mécontentement est général; il atteint toutes les classes et les nationalités à la fois. L'élite du pays est d'accord sur la nécessité d'un changement de régime, sans l'être toujours sur les conditions du régime nouveau.

"Le gouvernement a déjà perdu toute autorité morale. Ses hésitations et ses inconséquences, jointe à la longue tyrannie de la police et à la démoralisante corruption administrative ont lassé la patience du peuple, peut-être le plus patient du monde. La guerre a paru la pierre de touche de l'ab olutisme bureaucratique; les désastres de Mandchourie ont anéanti toute foi dans l'efficacité du système.

"Les plus patriotes veulent en finir avec le régime qui vaut à la Russie de pareille souffrances et de pareilles humiliations. L'armée elle-même, affirme-t on, commence à en rendre le gouvernement responsable. Les troupes demeurées en Europe n'inspirent plus a leurs chefs une pleine confiance; et l'on se demande avec inquiétude ce que feront les débris de la grande armée de l'Extrême-Orient, le jour où la conclusion de la paix les ramènera en Europe.

"A ce gouvernement qui, de loin, semblait en possession d'un tel capital d'autorité morale et de force matérielle, la force seule reste, et il n'est pas sûr qu'elle ne vienne bientôt à se briser dans les mains.

"Aussi est-il impossible aux amis de la Russie de ne pas s'affliger des irrésolutions et des atermoiments de la politique impériale. Il ne font qu'aggraver les périls du trône et du pays. Des mesures qui eussent calmé l'agitation il y a peu de mois seraient déjà manifestement insuffisantes. Par malheur, le tsar est de tous les Russes, celui qui connait le moins la Russie; la plupart des hommes qui l'approchent ont un intérêt personnel au maintien du régime absolutiste et à la durée des abus".

M. Leroy-Beaulieu estime que la révolution russe devrait être résolument acceptée par le pouvoir.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Le différend survenu entre ces deux pays est réglé.

La retraite de M. Delcassé, qui avait résolument tenu tête à l'Allemagne, et qui avait même plus ou moins réussi à l'isoler, a permis à M. Rouvier de traiter plus facilement avec le gouvernement du Kaiser.

Les hommes publics qui font leur devoir sont souvent les victimes de leur dévouement et de leur valeur personnelle.

M. Delcassé avait conclu l'alliance russe, et avait reconcilié la France avec l'Angleterre, l'Italie. Il l'avait rapprochée de l'Espagne. Il a dû, à une heure donnée, prendre sa retraite, et laisser à d'autres le mérite de la solution définitive.

On n'a jamais cru à la possibilité d'une guerre entre l'Allemagne et la France, depuis le jour où la République a conclu un accord avec l'Angleterre.

L'Allemagne a un immense intérêt à ne pas rompre la paix. Une guerre serait un coup formidable porté à ses industries, à sa marine militaire et marchande. Et l'issue du conflit serait loin d'être assurée.

Guillaume II et les Catholiques

Une correspondance de Berlin rapporte quelques manifestations du monde catholiques à l'occasion du mariage du kronprinz.

L'évêque Benzler, de Metz, ayant envoyé une adresse de félicitatiens à Guillaume II, l'empereur a répondu personnellement comme suit:

"Evêque Benzler, Metz, Nouveau Palais, 1er juin, 4 h. 10 de l'après-midi.

"J'ai reçu avec grand plaisir vos félicitations et vos vœux de bonheur à l'occasion du prochain mariage de son altesse impériale et royale le kronprinz. Agréez mes meilleurs remerciements.—Guillaume."

On remarque qu'il est très rare de voir l'empereur répondre en personne à de semblables adresses.

La "Gasette de l'Allemagne du Nord" rapporte que le cardinal Kopp a obtenu une audience, au cours de laquelle il a remis à l'empereur une lettre de félicitations autographe du pape et lui a déclaré.

"Les nombreux millions de sujets catholiques qui, pénétrés d'un amour loyal, lèvent leurs regards vers l'empereur comme vers leur père équitable et bienveillant, la situation puissante de l'empereur, dont l'influence s'exerce d'un pôle à l'autre, et qui s'efforce d'une main ferme mais douce de faire régner de nouveau les principes chrétiens dans les rapports entre les peuples, les relations personnelles pleines de confiance que l'empereur entretient avec le nouveau pape comme avec l'ancien, dans sa juste appréciation de l'importance et des bienfaits de la paix de l'Eglise, tout cela porte le pape à s'intéresser vivement à la cérémonie d'aujourd'hui.

Le cardinal a également transmis à l'empereur les félicitations des évêques de Prusse et des évêques, abbés et prélats d'Allemagne réunis à Fulda, à l'occasion du jubilé de Saint-Boniface.

Le prince-évêque a ensuite remis à la princesse, après un gracieux compliment, le cadeau de noce du pape. C'est une représentation en mosaïque de "l'Aurore" de Guido Reni qui sort des ateliers de mosaïque du Vatican. Le cardinal a dit que l'intention du pape avait été de symboliser dans ce cadeau son idéal de la future impératrice-reine.

L'empereur a remercié en termes émus en même temps qu'il a exprimé son respect pour la personne du pape. La jeune princesse a également prononcé des paroles de remerciements.

TOUTES LES CONDITIONS DE SUCCES

Un remède à la fois agréable au goût, efficace pour la guérison des affections de la poitrine, c'est le célèbre spécifique français, le BAUME RHUMAL, que les autorités médicales proclament supérieur à tous les remèdes actuellement à leur disposition.

Deroulede et Arton

L'ironie des coïncidences vient de joindre deux noms qui évoquent en sens contraire l'une des plus tristes pages de la politique française contemporaine: le Panama. Déroulède, politique peu pratique mais chavaleresque, refuse la grâce que lui offrait le gouvernement de la République, il restera en exil. Arton, l'acheteur de consciences du Panama, vient d'être trouvé mort dans sa chambre et l'on croit qu'il s'est suicidé. Lors de la grande crise du Panama, ces deux noms s'étalaient partout dans les journaux: Déroulède était, avec Delahaye, le grand dénonciateur de la corruption parlementaire; Arton représentait la plus basse espèce d'entremetteurs.

Le Juif corrupteur est mort en France; le Français honnête et patriote ne pourrait fouler le sol de son pays qu'en acceptant une grâce qui, dans une certaine mesure, le mettrait sur le même pied que les criminels de droit commun

Et cette double constatation est un bon document sur l'état politique et social de la France contemporaine.

Province du Manitoba

Bureau d'Immigration a Montreal

Les personnes qui ont des amis ou des parents dans les provinces de l'Est, ou dans les états de la Nouvelle Angleterre, désirant avoir des renseignements sur la province de Manitoba feraient bien de transmettre l'adresse de ces amis ou parents à M LE COMMISSAIRE DE L'IMMIGRATION POUR LE MANITOBA, CHAMBRE 22, EDIFICE ALLIANCE, PLACE D'ARMES A MONTREAL.

Les Cultivateurs qui ont besoin de main d'œuvre, garçons de ferme etc., pourraient en obtenir en écrivant à la même adresse; mais il faudra mentionner le prix offert, la durée de l'engagement et autres détails, s'il y a lieu.

Il faudra se hâter d'écrire avant le temps des excursions.

LE VRAI REMEDE

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui toussent trouvent en lui un prompt curatif.

Le Manitoba.
Mercredi 26 Juillet 1905

Un Nouvel Element de Prosperite

On sait que MM. MacKenzie et Mann font en ce moment développer au lac du Bonnet un splendide pouvoir d'eau.

Ce pouvoir d'eau pourra donner à Winnipeg une force motrice à 50 o/o du coût actuel. Ce sera prêt en octobre ou novembre prochains.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette gigantesque installation va doubler les affaires à Winnipeg.

Faute d'un pouvoir suffisamment économique, nos manufactures n'ont pas pris beaucoup d'essor.

La concurrance de l'Est leur est désastreuse, car les marchandises de l'Est se fabriquent à meilleur marché que les nôtres.

Quand la force qui met en mouvement nos manufactures sera moins coûteuse, nos industriels pourront servir le marché local et le marché de l'Ouest plus avantageusement que tous leurs autres concurrents.

***

Nous exportons aujourd'hui une masse énorme de blé.

M. Whyte, le second vice-président du C. P. R. portait la récolte de blé de cette année à 100,000,000 de minots ?

Or, de ces millions de minots, nous ne convertissons en farine qu'une faible partie. Le reste prend le chemin des lacs et part pour l'étranger.

Quand nous aurons une force motrice économique, il n'y a plus de raison pour que ce blé ne soit pas converti en farine dès son passage à Winnipeg.

On juge de la richesse qui résulterait du nouvel état de choses.

Saint-Boniface aurait aussi sa part de ce bienfaisant changement.

Quand on examine la carte de Winnipeg on s'apercoit que Winnipeg forme un vaste demi-cercle dont nous occupons le centre. L'espace se fait rare et cher à Winnipeg; les industries devront bientôt, ou s'éloigner du foyer des affaires, ou traverser la rivière et bâtir sur le côté Est, c'est-à-dire chez nous.

Il n'y a pas d'autres raisons qui puissent expliquer le développement de Norwood et de la partie Est de la Rivière la Seine.

Encourageons ce progrès de toutes nos forces.

Nous entrons peut-être dans une ère de développement considérable. Saisissons bien nos opportunités.

Notes Politiques

L'hon. M. Murray, le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, était de passage à Winnipeg vendredi. C'était la première fois qu'il visitait l'Ouest ; et il est enchanté de sa visite. Un homme public au Canada doit aujourd'hui connaître toutes les parties de la Confédération s'il veut être bien dans son rôle.

***

La Commission chargée de faire une enquête sur les irrégularités de la dernière émission des *scrip* siège en ce moment à Killarney. Nous croyons le commissaire enquêteur, l'hon. juge Myers, bien disposé à faire la lumière sur cette affaire, mais ses pouvoirs ne sont pas assez étendus pour lui permettre de pénétrer tous les secrets de cette extraordinaire aventure.

***

On mentionne le nom de l'Hon. Thomas Greenway comme notre prochain lieutenant-gouverneur. D'un autre côté, sir Daniel McMillan se trouve bien en position et ne demanderait probablement pas mieux que de continuer pendant cinq années encore son séjour à la maison gubernatoriale.

***

Son Excellence le gouverneur général du Canada, et lady Minto sont en vacance dans la province de Québec. Le couple vice-royal conquiert, dit-on, de nombreuses amitiés, même en province française.

L'Exposition

Nous sommes en pleine exposition provinciale.

C'est dire que Winnipeg et Saint-Boniface regorgent d'hôtes; c'est dire l'animation qui règne partout.

La semaine de l'Exposition est une espèce de semaine de congé. Même les hommes d'affaires les plus tenaces au travail se relâchent de leurs habitudes sévères. C'est un flot continuel vers les Terrains.

Nous avons visité les Terrains, hier. C'est une visite intéressante. Les exhibits sont variés: les arts, l'industrie, le commerce, l'agriculture ont leurs départements. Les amusements sont nombreux. Les représentations de l'estrade sont inférieures à celles des dernières années. C'est pourtant dans l'ordre qu'on s'améliore toujours !

A travers les terrains, il y a tout un monde de restaurants, de restaurateurs et de restauratrices, aussi des vendeurs de brimborions variés, des exposants de spécialités, des chanteurs ambulants....La foule circule au milieu de tout cela avec ordre et belle humeur.

Outre le côté récréatif de ces expositions, nous croyons qu'elles rapportent beaucoup à la province par l'immigration qu'elles développent. On a constaté de très évidente manière que nos expositions font chaque année un travail considérable sur l'opinion publique à l'étranger, surtout sur le territoire américain.

LA VERITE

La *Vérité* atteignait ses vingt-cinq années d'existence, il y a une semaine.

Depuis la mort de M. J. P. Tardivel, ce journal est rédigé par M. Omer Héroux et M. Paul Tardivel.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de prospérité aux deux jeunes et distingués journalistes.

COLONISONS

Le R. P. Vachon, O M. I., est à Winnipeg depuis quelques jours. Le distingué oblat arrive d'un séjour prolongé aux Etats-Unis, où il fait une active propagande en faveur de l'immigration canadienne. Il a visité le Massachusetts, le Rhode Island, la Nouvelle Angleterre, donnant des conférences et faisant de la publication colonisatrice.

Mue par ces efforts, une délégation de dix personnes de la Nouvelle-Angleterre visite en ce moment l'Ouest canadien, avec mission de faire rapport à beaucoup de familles.

On nous dit que les Canadiens-français de la Nouvelle Angleterre seraient particulièrement heureux de rentrer en terre canadienne. Qu'on vienne au Manitoba et au Nord-Ouest.

Russie et Japon

Que va-t-il advenir ? Sera-ce bientôt la paix ? Sera-t-e la guerre à outrance, pendant de longues années ?

Voilà des réflexions que partout on se pose.

Ceux qui s'imaginent que la Russie va abandonner la partie avec hâte peut-être se trompent.

M. de Witte, le plénipotentiaire du Czar à Washington vient de donner à la presse un *interview* qui laisse à penser. La Russie, a-t-il dit, ne fera la paix qu'à des conditions équitables et honorables. Si les choses, par le mauvais vouloir du Japon, ne pouvaient s'arranger, alors nous continuerons la lutte. A la longue nous l'emporterons. Nos ressources sont inépuisables. Nous avons payé cher nos premières expériences, mais qu'importe!

Sergius de Witte, s'embarque aujourd'hui même à Cherbourg et sera à Washinton dans les premiers jours du mois d'oût.

M. de Witte vivait à l'écart depuis 1902. On attribue à des intrigues de palais sa disparition momentanée de la scène politique.

Trois hommes de génie, dit un confrère, dominent de leurs personnalités, le monde politique russe : Tolstoi, Pobiednostseff, le chef de l'Eglise Orthodoxe, et Sergius de Witte.

Tolstoi est un radical, l'ennemi de tous les gouvernements.

Pobiednostseff est un autocrate, un autoritaire, un croyant dans la doctrine du gouvernement absolu pour la Russie.

De Witte est un libéral, un réformateur, un financier d'énorme envergure— l'un des maîtres de la finance du monde.

Le Tsar n'a pas pour lui de sympathies personnelles. De Witte a toujours eu le courage de lui dire sa pensée.

Si la paix peut être conclue par quelqu'un, Sergius de Witte est ce quelqu'un.

Il est bien vu du Japon, où l'on sait qu'il était opposé à la politique qui a mis en conflit les deux peuples.

M. de Witte a cinquante-sept ans.

EN ANGLETERRE

La plus grande agitation règne dans le monde politique anglais. Le gouvernement de M. Balfour a été défait aux Communes, sur un amendement présenté par M. John Redmond, le chef du parti irlandais, refusant le crédit pour la commission foncière irlandaise.

Le vote a donné le résultat suivant : 199 pour l'amendement, 196 contre.

Il s'en est suivi une scène des plus intéressantes. Les libéraux et les Irlandais applaudissaient à tout rompre et criaient : Résignez ! Les ministériels étaient mornes.

M. Balfour, impassible comme toujours, dit qu'il trouve qu'on fait beaucoup de bruit pour peu de chose. Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement est défait sur un vote des subsides, sans pour cela être obligé de démissionner. Il peut parfaitement présenter le crédit. Dans tous les cas, il consultera ses collègues. Il y a de graves raisons pour que le cabinet ne démissionne pas à présent. Il est d'importance nationale que que les négociations pour un trai é d'alliance avec le Japon soient conclues auparavant. Dans tous les cas, le gouvernement fera connaître sa décision plus tard.

Nominalement, le gouvernement a aux Communes une majorité de 70, mais il ne parait pas avoir ses partisans bien en mains.

:o:

Les dernières dépêches annoncent que M. Balfour ne démissionnera pas.

Une banque nouvelle

Une banque nouvelle s'organise à Winnipeg. Les premiers directeurs sont: MM. J. H. Ashdown, D. C. Cameron, de la Rat Portage Lumber Company., M. H. M. Howell ; sir Daniel McMillan, l'hon. M. Roblin, le capitaine Robinson, F. W. Stobart, et autres hommes d'affaires de Winnipeg.

Les directeurs, comme on le voit, sont tous des hommes de l'Ouest. Le capital grandit et se développe considérablement depuis quelques années. Une institution financière comme celle-là entre en scène avec toutes les chances de succès.

Sir Mackenzie Bowell

Le monde politique éprouve un regret véritable et sincère en apprenant la décision de sir Mackenzie Bowell d'abandonner la direction du parti conservateur au Senat. Sir Mackenzie s'est taillé une grande place dans l'histoire, et, il fait si belle figure au Sénat, que nous ne voyons pas comment un autre, quelque soit sa valeur, puisse le remplacer avec avantage. Il fut, en tous temps, l'ami des Canadiens-français, car il est essentiellement bon et juste ; et il nous apprécisit, aussi, à ce même point de vue. Cet homme, une fois le grand-maître des orangistes, laissera des traditions de paix et d'harmonie qui devront prévaloir tôt ou tard. Il aurait eu comme premier-ministre un règne prolongé si ses amis l'avaient mieux connu. Une révolte intempestive entraina sa démission et, plus tard la défaite du parti conservateur. Nous ne devons jamais oublier qu'il eut le courage de présenter aux Chambres le projet de loi concernant les écoles du Manitoba et il fut la victime de son grand esprit et de ses convictions.

Sir Mackenzie est, dans la vie privée, un homme d'une grande amabilité et, à l'âge de 82 ans, une merveille de vigueur et de compétence intellectuelle. C'est au nom d'une province reconnaissante que nous rendons cet hommage à un homme de bien, à un esprit distingué et à un cœur pétri du patriotisme le plus intelligent. *La Presse.*

LA MAISON EATON

La maison Eaton se déclare satisfaite et contente des opérations de sa première semaine.

Il est certain que la foule s'est portée à ces grandes ventes ; il est certain que pendant quelque temps, la puissante compagnie va avoir la faveur du public.

Cependant le public n'est pas aveugle ; et les engouements ne durent pas longtemps s'ils ne sont pas provoqués par le vrai mérite. La maison Eaton devra continuer à vendre à bas prix, si elle veut conserver la faveur populaire ; sa marchandise devra aussi être bonne.

On aurait tort de s'imaginer que l'arrivée de cette compagnie de l'Est va ruiner les autres commerçants. Les grands magasins, ceux de Robinson, par exemple, sont toujours remplis; ainsi, samedi soir, ces magasins regorgeaient de clients.

Les autres maisons se déclarent aussi très impassibles.

Il ne faut pas oublier que Winnipeg a une population flottante de cent mille âmes.

Bien des maisons de commerce peuvent y vivre par conséquent.

L'Hopital a l'Exposition

Nous sommes heureux de constater le bel encouragement donné au pavillon de l'Hôpital de Saint-Boniface, sur les terrains de l'Exposition.

Madame Lecomte, la zélée présidente des dames patronnesses, est très satisfaite des recettes encaissées.

Notre hôpital recevra un substantiel cadeau.

Les dames et les demoiselles font un délicieux et charmant service.

Nous félicitons respectueusement ces dames de leur dévouement; leur tâche est belle. Le soin des malades et des pauvres est, du reste, une œuvre qui a toujours eu le don d'émouvoir le cœur. Les dames de notre ville connaissent à merveille toute la suavité de ces nobles élans du cœur en face d'une détresse ou d'une souffrance.

Page noire

Sous ce titre, nous lisons dans l'*Evénement*, un article qui cadre si bien avec nos vues que nous désirons en faire part à nos lecteurs. Le rôle des libéraux Canadien-français a été lamentable, sur la question des Territoires. A force de vouloir être conciliants on sacrifie tout ! Nous irons loin avec de pareilles méthodes de développement national :

Nous avons attendu la version française du "Hansard," avant d'insister sur la motion Monk concernant la langue française dans l'Ouest, et l'attitude des représentants canadiens-français sur cette question.

Nous venons de lire ce débat si digne d'un côté et si humiliant de l'autre. Nous en donnerons une partie aussitôt que possible, et nous espérons que nos lecteurs prendront la peine de le lire attentivement et de formuler dans leur esprit les résolutions qu'il suggère. Nous sommes encore loin de la rétribution populaire mais si les protestations d'attachement à notre langue que nous répétons si souvent, ne sont pas que de vaines paroles, nous devrions jurer d'éconduire de la Chambre tous ceux qui ont voté pour la prohibition officielle de notre langue dans les Territoires.

La reconnaissance du français dans l'Ouest a été garantie par le gouvernement fédéral aux délégués du gouvernement provisoire de la Rivière Rouge, représentant alors tout le territoire de l'Ouest. Elle a été reconnue ainsi par le parlement fédéral qui, en 1877 en a fait partie de la constitution de 1875. Et c'est sur ces deux engagements solennels que M. Monk s'est basé pour en demander de nouveau la reconnaissance dans la constitution nouvelle. M. Laurier lui-même aurait dû prendre l'initiative de cet acte de justice, mais à défaut du premier-ministre, il convenait que M. Monk soumit sa motion à la chambre. Ayant donné son concours au gouvernement sur les bills d'autonomie tant qu'il a cru à la sincérité de celui-ci, l'attitude du député de Jacques-Cartier répondait d'avance à l'accusation de vouloir embarrasser le gouvernement. Et son discours établit davantage la sincérité de sa position. Dans ce beau langage calme et précis qui est le trait caractéristique de son éloquence, M. Monk a fait la preuve complète et irréfutable du droit de la minorité à la reconnaissance officielle du français, ajoutant à cette preuve un éloquent appel à la justice et au respect des garanties constitutionnelles données dans le passé. Point de récriminations ni de dénonciations, ni d'insinuation dans ce discours, mais simplement les faits et les obligations qui en découlent. La question était grave, importante. Nul ne pouvait mieux la traiter que M. Monk ; personne ne l'a surpassé non plus. Et son discours lui fait autant d'honneur que son atti ude courageuse devant une chambre préjugée d'avance, partie par haine, partie par calcul, mais la plus grande partie par lâcheté.

Et que dire de l'attitude de M. Laurier ?

Lui aussi, il admet que l'usage officiel du français a été promis à la minorité de l'Ouest, mais il prétend que cèla ne s'appliquait qu'à la province, alors en voie d'organisation, le Manitoba. Au lieu d'étendre les droits de la minorité, il les restreint au territoire où ses amis les ont déjà étouffés afin d'être bien sûrs qu'ils ne pourront pas revivre. Ah ! le patriote ! le grand canadien-français !

Même s'il avait raison, quel rôle piteux et humiliant jouerait cet homme en ne travaillant qu'à amoindrir les siens, comparé au rôle que prennent toujours de préférence nos compatriotes anglais dans leur effort incessant pour étendre leur influence.

Mais c'est qu'il n'a pas raison, M. Laurier Aucun document connu ne démontre que l'intention du gouvernement canadien ait été de ne permettre la reconnaissance du français que dans la province du Manitoba. M. Laurier n'émet là qu'une opinion qu'il ne peut appuyer sur aucun témoignage et son opinion est une injure à la bonne foi des autorités canadiennes de cette époque. Il n'arrive à s'excuser de trahir les droits de ses compatriotes qu'en accusant les autorités de son pays de fourberie et de mensonge, à l'égard de la minorité.

Cette page de notre histoire politique restera l'une des plus humiliantes pour nous, Canadiens-français, car elle marque l'abandon complet des droits d'une minorité par ses propres chefs.

NOUVEAU PRETRE

M. l'abbé Joseph Poitras, fils M. J. Poitras, de Norwood, a été fait prêtre, dimanche, par Mgr L'Archevêque.

La cérémonie a eu lieu à l'Académie Ste Marie de Winnipeg, devant la communauté, les parents du lévite et de nombreux amis désireux de s'associer à cette sainte joie.

Le lendemain matin à huit heures, M. l'abbé Poitras célébrait sa première messe, dans la chapelle.

Il y eut de délicieuse musique, faite par les révérendes sœurs.

Le nouveau prêtre distribua de nombreuses communions.

M. l'abbé Poitras est un élève du Collège de Saint-Boniface. Nous lui offrons nos vœux d'utile et féconde carrière sacerdotale.

Exposition de Voitures

The Wm. Gray & Sons Co. Ltd., de Chatam, Ontario, et Winnipeg, exposent pendant cette semaine de l'Exposition de Winnipeg, sous une large tente sur l'avenue William, juste à l'Ouest de l'avenue Princess, près du Marché. Les voitures et les sleighs sont nombreux et faits sur beaux patrons Tous sont cordialement invités.

Cette compagnie existe depuis plus de 50 ans ; elle s'est fait un commerce et une réputation enviables. La manufacture de Chatam est la plus grande du genre au Canada, peut-être même de l'empire anglais. L'expérience de cette compagnie dans cette ligne d'affaire lui permet de fournir à la ville et à la campagne une marchandise supérieure.

La compagnie fait des affaires au Manitoba et au Nord-Ouest depuis le temps des premiers colons ; elle s'est développé un commerce proportionné au développement du pays ; aujourd'hui elle possède des succursales à Winnipeg et en plusieurs autres points de l'Ouest Le chef-lieu des affaires de la Gray & Son Co., est aujourd'hui sur la rue Jessie, Winnipeg; on s'y rend par la ligne du Parc ; on y trouvera un grand assortiment de voitures capables de satisfaire n'importe quel acheteur.

AVIS

Des soumi sions cachetées, adressées au soussigné et marquées "Tenders for heating, etc, Agricultural College buildings" seront reçues au bureau du Ministre des Travaux Publics, bâtisses du Parlement, jusqu'à midi jeudi le 3 août, pour les appareils de Chauffage, plombage et pouvoir, pour les bâtisses du Collège agricole, soit Maison principale, bâtisse de laiterie, et science, maison du pouvoir et résidence du Principal.

Les soumissions devront mentionner une somme générale pour le tout.

Un chèque accepté, payable à l'Hon. R Rogers, ministre des Travaux Publics, pour 5 o/o du montant devra accompagner chaque soumission, lequel cheque sera confisqué au bénéfice du Gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepte refuserait d'exécuter son contrat, ou, l'ayant accepté, l'executerait mal.

Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de l'architecte provincial.

S Hooper, bâtisses du Parlement, Winnipeg.

La plus basse ou aucune soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS,
Ministre des Travaux Public

Winnipeg, Juillet 21, 1905.

Ville de St-Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivant, savoirs :

Un canal d'égoût souterrain sur la rue Goulet, depuis l'Avenue Taché jusqu'au Lot 11, Bloc 4. Coût approximatif, $4,261,95.

Un canal d'égoût souterrain sur la rue Berry, depuis l'Avenue Taché jusqu'à son extrémité Est. Coût approximatif, $4-240.50.

Un canal d'égoût souterrain sur la rue Bertrand, depuis l'Avenue Taché jusqu'à son extrémité Est. Coût approximatif, $4,119.50.

Un canal d'égoût souterrain sur la rue de l'Hopital depuis l'Avenue Taché jusqu'à son extrémité Est. Coût approximatif $4 116 75.

Il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant aux rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de $2 00 par pied de front pour la construction de l'egoût.

La Ville emettra des débentures d'amélioration locale pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement des taxes de frontière (frontage rate) égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dits travaux et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débentures en quinze années, l'intérêt devant être calculé à quatre par cent par an en computant les dites taxes

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne petitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de Saint Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits travaux et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 18 Juillet 1905.

Par ordre, THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Tresorier.



Laissez dormir le bebe Servez-vous DU Papier a Mouches DE WILSON

Vente à l'Echère

Mise à l'enclos public de la ville de St, Boniface, le 30 juin dernier, une génisse âgée de un an; couleur : rouge et blanc. Si non réclamée sera vendue à l'enchère à l'enclos public, en arrière de l'hotel de ville, le 1er août à 2h. P. M.

LIG GAGNE,
Gardien d'enclos.

A VENDRE

25 acres de terres dans la ville de Saint-Boniface divise en 245 lots situés a 50 verges de la Station du C. P. R., ¼ de mille de la Station du C. N. R., 100 verges des Usines de l'Aqueduc, 500 verges du nouveau Moulin à Farine qui doit employer 150 hommes, 500 verges du Crown Elevator, 1000 verge de l'Union Elevator, 500 verges des Briqueteries qui emploient 150 hommes et 500 verges des Chars Electriques.

Ces lots sont situés sur les bords de la Rivière la Seine, un excellent centre pour les Manufactures.

Les Rues dans ce bloc ont été cancellées et d'autres Rues ont été substituées mais le plan n'est pas encore enregistré.

Nous vendons le tout à bon marche et à de bonnes conditions.

S'adresser a,

COUTURE ET FRERES.

Boîte de Poste 2. Tel. St. Boniface 1054

Nouvel Etal

Rue Demoulin, - - - Saint-Boniface.

M. Pierre Brabant a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un étal de boucher où le public trouvera un assortiment des meilleures viandes fraiches et salées à des prix raisonnable.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

PIERRE BRABANT,
Boucher.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

"Victorian" Allan Line, Montreal à Liverpool .... 4 Août

"Bavarian" Allan Line Montreal à Liverpool .... 11 Août

"Canada" Dominion Line, Montreal à Liverpool .... 5 Août

"Southwark" Dominion Line, Montreal à Liverpool .... 12 Août

"Lake Erie" Can. Pac. Ry Montreal à Liverpool .... 3 Août

"Lake Champlain" C. P. R. Montreal à Liverpool .... 10 Août

"La Touraine" French Line, New York au Havre .... 3 Août

"La Gascogne" French Line, New-York à Havre .... 10 Août

"Finland" Red Star, New-York à Antwerps .... 5 Août

"Vaderland" Red Star, New-York à Antwerps .... 12 Août

"St. Paul" American Line, New-York à Southampton .... 5 Août

"New-York" American Line, New-York à Southampton .... 12 Août

"Celtic" White Star, New-York à Liverpool .... 4 Août

"Oceanic." White Star, New-York à Liverpool .... 9 Août

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde, service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent.

Pour plus d'informations s'adresser à

W. P. F. CUMMINGS,
Winnipeg, Man

AVIS

Des soumissions scellées adressées au soussigné et marquées "Tenders for Franklin Drainage" (Drainage District No. 14) seront reçues jusqu'à samedi le 22 juillet 1905 pour l'excavation de certains fosses situés dans les townships 1 et 2, Rangs 3 et 4 a l'Est du Principal Meridien, dans la Municipalité de Franklin.

L'excavation comprendra 60,000 verges cubes.

Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de l'ingenieur en chef du département des Travaux Publics, bâtisses du Parlement

Les soumissions doivent mentionner un certain prix par verge cube.

La matière excavée sera deposée telle qu'indique par l'ingenieur en chef.

L'ouvrage doit être terminé le 1er Novembre, 1905.

Un chèque, valant au moins 5 o/o du montant de la soumission doit accompagner cette dernière, qui sera confisque au profit du gouvernement du Manitoba si le soumissionnaire qui sera accepté refuse, d'entrer en contrat ou refuse, ou néglige d'en remplir les conditions.

La soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

R ROGERS,
Ministre des Travaux Publics

Winnipeg, 10 Juillet 1905.

AVIS

Le temps pour recevoir ces soumissions à été retardé jusqu'à mercredi le 26 courant.

R. ROGERS.
Ministre des Travaux Public.

G. CINQ-MARS

ENTREPRENEUR

M. G. Cinq-Mars désire informer le public qu'il est prêt à faire le raccordement des égouts privés aux egouts de la ville, à des prix défiant toute competition. Pour plus d'informations s'adresser au No. 71 Rue Masson, St. Boniface.

Hotel Tremont

RUE FORT WINNIPEG

O. ROY' Prop.

MM. Thibault & Roy ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fait l'acquisition de l'Hôtel Tremont et comptent sur la clientèle française. Table de première classe, choix de vins et liqueurs. Une visite est sollicitee.

O. ROY, Prop.

J. F. MARION,

Sellier.

RUE MARION, - En face de l'Hotel Norwood,

M. Marion a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de sellier. Et toute commande que l'on voudra lui confier sera exécutée à bon marché Dans les plus court délais et ouvrage garanti.

OFFICIAL TIME WAGHORN'S GUIDE, 5c

CONCERT-BOUCANE

C'est en vérité un joli concert que la *Lyre de Saint-Boniface* a donné jeudi soir, au profit de MM. Milette et Talbot.

On s'y est amusé très cordialement.

Des discours ont été faits par MM. Tabot et Millette, puis, par M. A. J. H. Dubuc, Joseph Bernier et Levi Laurier, avocats.

La musique a été remarquable. En l'absence de M. Raoul Vézina,—malade à l'hôpital et auquel nous offrons nos sympathies— M. Duguay a pris charge de la fanfare. Cette fanfare, composée d'instrumentistes de valeur, savamment exercée depuis plusieurs mois, peut rivaliser, croyons-nous, avec les corps de musique les plus renommé sde la province. C'est véritablement une jouissance que d'écouter cette harmonie magistrale et puissante, remplie de vie et de sentiment dont les hautes font de si ravissants serpentins à travers les basses solennelles.

***

Les *Globe-trotters* ont distribué des cartes postales munies de leur photographie. Chacun en a pris et a remis une pièce blanche en retour, voire même du papier-monnaie.

MENUS PROPOS

LE SUICIDE DU VÉGÉTARIEN

Mon ami Farina est un végétarien convaincu. Chaque fois que je le rencontrais, il ne cessait d'exalter son système et tentait de m'y convertir.

Je l'avais presque perdu de vue, lorsqu'un jour pénétrant dans un restaurant, je tombe sur mon Farina, lequel était installé couteau et fourchette en main, devant un juteux bifsteck.

—Ha! ha! je t'y prends! fis-je sans autre préambule.

Farina, sans répondre, leva sur moi des yeux empreints d'une douce mélancolie.

–Eh bien! poursuivis-je, et ce fameux végétarisme, cette panacée qui guérit de tous les maux et qui prolonge l'existence. Il a donc cessé de prolonger la vie, ton végétarisme!

–Non, répliqua Farina d'une voix dolente, au contraire...Mais, vois-tu, je suis las de l'existence.

***

INCIDENT DE VOYAGE

Pouvez-vous vous imaginer la terreur d'une dame qui, voyageant seule, eut pour compagnons de compartiment deux personnages dont elle surprit le fragment de conversation que voici:

–Alors, vous tenez un registre de tous les détails de votre existence?

–Parfaitement, et j'y trouve matière à des constatations intéressantes. Ainsi, savez-vous que, jusqu'ici, j'ai poignardé cent trente hommes, j'ai empoisonné deux cent quarante-trois femmes, j'ai volé plus de dix millions.

La pauvre dame, en entendant cela, failli mourir de peur. Et par une coïncidence terrifiante, le train venait justement de pénétrer dans le tunnel du Mont-Cenis, sous lequel on reste engagé pendant vingt minutes.

En arrivant à la Bardonèche, la dame eut assez de force pour se précipiter hors du train et aller raconter ce qu'elle venait d'entendre.

On l'accompagna à la voiture d'où elle sortait et où les deux personnages continuaient à deviser amicalement.

Tout s'expliqua aussitôt.

Le monsieur qui avait tant de crimes sur la conscience, n'était autre qu'un acteur connu qui avait, dans le courant de sa carrière dramatique, joué des rôles de traître. Ses vols et ses meurtres ne lui étaient pas imputables à lui, mais aux auteurs des diverses pièces dans lesquels il avait paru.

La statistique, science inoffensive d'habitude, avait cette fois causé à une femme la plus grande frayeur de sa vie.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Un beau logement à louer. S'adresser, à Vezina Couture.

—On a commencé à couper du blé samedi près de Lethbridge, Alberta.

—L'hon. sénateur Bernier est de retour à Saint Boniface depuis lundi.

Madame F. X. A. Hurtubise, de Lowell, Mass., et Madame J. E. Cullen, de Minneapolis, Minn., sont en visite chez monsieur et madame J. B. Hurtubise, 60 rue Francis, Winnipeg.

—M. J. Ernest Cyr, M. P., et madame Cyr, sont revenus d'Ottawa vendredi dernier.

—M. Michel Toussin est arrivé la semaine dernière du pèlerinage à Ste Anne de Beaupré P. Q.

—Mde J. B. Poirier est arrivée la semaine dernière du Pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, P. Q.

—Mde Veuve G. Couture a déménagé dans la nouvelle maison qu'elle a fait construire sur l'Avenue Provencher.

—M. Félix Cottenier est à construire une maison sur l'Avenue Provencher pour M. Théo. Bertrand.

—A louer—Un atelier de barbier et un bon logement. S'adresser à Madame Geo. Joyal, Propriétaire, Saint-Boniface.

—Les travaux de la jolie résidence que M. Hormisdas Béliveau fait construire sur la rue Dumoulin avancent rapidement.

—Nos hotels sont remplis de visiteurs La semaine de l'Exposition fait toujours affluer les populations rurales vers la ville.

—La fanfare de Norwood a donné un charmant concert en plein air, jeudi soir. Beaucoup de monde, et beaucoup d'entrain

—On nous annonce une nouvelle venue de Doukhobors Tous ces gens nous arriveraient du fond de la Russie l'hiver prochain.

—Une excursion de journalistes du Minnesota visitait Winnipeg lundi On a fait les honneurs de la ville et autres politesses de circonstances.

—N'oubliez pas de voter en faveur des règlements autorisant la construction d'un nouvel hotel de ville et autres améliorations locales, le 11 août prochain.

—L'aile nouvelle de l'Hopital de Saint-Boniface a reçu ses premiers malades samedi. Tout sera terminé bientôt. Notre hôpital est toujours rempli de patients.

—Le règlement pour le prolongement de la rue Aulneau jusqu'à la rue de l'hôpital a subi sa troisième lecture à la dernière séance du conseil. La rue sera ouverte dans quelques jours.

—Il y a eu dimanche, près de la station du C. N. R, à Saint-Boniface, une collision entre un train et une vache! Le choc a été si violent que trois chars ont sauté hors la voie! Inutile de dire que la vache a été sommairement mise en chair à pâté.

—Très joli partie de *Lawn Tennis* chez mesdames de la Giclais et Jean, dimanche dernier. Rien de délicieux comme ce bocage où toute une élégante société s'est amusée pendant plusieurs heures et a pris le souper sous la feuillée. Le soir, on a brillamment illuminé le parterre en l'honneur des convives.

—M. J. A. Senécal, l'entrepreneur bien connu, et qui construit dans le moment un vaste hôpital à Edmonton, a fait une courte visite à Saint-Boniface, vendredi et samedi. M. Senecal est en excellente santé. Edmonton lui plait beaucoup; et nous avons par ailleurs appris que la population d'Edmonton apprécie bien son talent d'architecte.

—Le C. P. R., fait mettre une double voie entre Fort William et Port Arthur. Deux entrepreneurs américains ont le contrat en mains.

MARIAGE

En cette ville, le 25 courant, M. Arthur Bissonnette, à M-lle M. E. Martel de cette ville.

Institutrice Demandée

L'arrondissement scolaire des Deux Petites Pointes No. 936, demande une institutrice sachant l'anglais et capable d'enseigner la série Bi Langue; ayant de bons certificats de la Province de Manitoba. Application avec salaire devront être adressés à

J. B. GRAVELINES Sec. Tres. Letellier.

Ville de St-Boniface

SOUMISSIONS, CONSTRUCTION D'EGOUTS ET NIVELLEMENT DE RUE

Le soussigné recevra des soumissions jusqu'à 5 heures P. M. le 14 d'Août prochain pour la construction de 4 égoûts et le nivellement d'une rue.

Les plans et devis de ces ouvrages peuvent être vus au bureau de l'Ingénieur de la Ville où des blancs de soumission peuvent aussi être obtenus sur demande.

Un dépôt equivalent à 5 % du montant de la soumission devra l'accompagner.

La Ville ne sera tenue d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

St Boniface, 26 juillet 1905.

THEO. BERTRAND, Secrétaire-Trésorier.

OnDemande

Deux ou trois bons contrats accordés à de bons hommes; adressez-vous à la Royal-Victoria Life Insurance Co, 320 McIntyre Block, ou, si vous venez en ville au temps de l'exposition venez nous voir.

A VENDRE

Un engin à Battre (Traction), une Machine à Battre, une charue double, Moline, un moulin à couper le foin, un rateau etc. etc., à vendre à bon; conditions faciles s'adresser à

NAPOLEON PRINCE, No. 18 Rue Desautels, Saint-Boniface.

Vous figurez-vous du temps et de l'argent que vous pouvez épargner en apportant votre montre à un spécialiste qui peu vous la réparer a bon marcher et en peut de temps? Notre méthode à billet, le meilleur qu'il y ait en ville est une garantis par écrit qui accompagne chaque montre.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Paul Bernier

SPECIALISTE EN MONTRES

300 Rue Principale - - Winnipeg.

ON DEMANDE pour l'école de Pumpkin Plains un instituteur ou une institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français. L'école serait ouverte le 3 juillet, 1905 ou le plus tôt possible après cette date. Mentionnez le salaire desiré en écrivant au Secretaire-Trésorier, Rév. C. Maillard, Saint-Lazare, P. O Man.

Nouveau Restaurant

BLOC LAMONTAGNE

AVENUE PROVENCHER

M. Georget informe le public qu'il a ouvert un restaurant de première classe, salon de Crème à la glace, Pâtisseries fraiches, Bonbons, Fruits de toutes sortes, cigares, cigarettes, tabac etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE,

ED. GEORGET, Propriétaire.

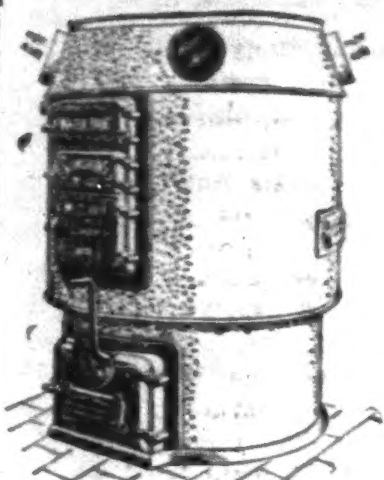
S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEUR DE —

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, HUILE, PEINTURE, HARNAIS, ETC, ETC.

Assortiment considérable de POELES et USTENSILES de CUISINE A VENDRE AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.



Grement de beurreries et de fromageries. Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 170. - - TELEPHONE, 604.

13-3-01

Libraries Keroack

M. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000

CAPITAL entièrement versé $2.000 000

FONDS DE RESERVE...... $1.200.000

DIRECTEURS:

F X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.

M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jerome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P.Q.
Quebec St. Roch P Q	Valleyfield P Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne,—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or, argent et billets de banques des pays etrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde,

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Societé Genérale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant. Winnipeg

E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

CHARPENTE MENUISERIE

F. COTTENIER,

182, RUE NOTRE-DAME. B. de P. 15

St-Boniface.

Entreprises Generales

M. F. Cottenier informe sa clientèle et le public en général qu'il est prêt à donner ses prix sur n'importe quelle construction.

Travail garanti et fait avec rapidité.

OXYDONOR

Oxydonor agit d'une manière irrésistible. Il amène la guerison des maladies récentes en un temps très court (d'une heure à huit heures) et celle des maladies chroniques en un temps proportionne à leur durée.

DEBILITE GENERALE

L. O. GENEST, garde-magasin, C. P.R., Winnipeg, Man., dit:

J'ai eu la preuve qu'OXIDONOR fait tout ce que vous en annoncez pour l'excitation nerveuse et la débilite generale.

RHUMATISME MUSCULAIRE

JOHN HAFFNER, Winnipeg, Man., Can., dit:

J'ai eu une attaque sérieuse de rhumatisme musculaire, suite de la grippe. Après trois jours d'usage d'OXIDONOR, je pu jeter mes bequilles.

BRONCHITE, CATARRHE

F FREE, de Winnipeg, Man., ecrit le 31 juillet 1900:

J'ai employe OXIDONOR pendant deux semaines pour la bronchite et le catarrhe dans la tête, et je me sens maintenant comme tout rajeuni.

Nous vous expédierons gratuitement par la poste notre livre No 30 contenant les renseignements, prix et plusieurs certificats de guérisons

Pour plus amples informations, s'adresser à

Dr H. SANCHE & CO.

2268, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q

Grand . Central . Hotel

WINNIPEG, MANITOBA.

P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.

P.S Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accommodation pour la vente des chevaux.

WAGHORN'S GUIDE

LA FETE DE WINNIPEG

CARSLEY & CO.,

Nous offrons cette semaine à tous nos amis des environs et à tous les étrangers qui viendront ici pour la fête toutes sortes d'articles, à prix exceptionnels. La fin de la saison approche et en conséquence il nous faut absolument nous en débarrasser d'une quantité de marchandises d'été. Ce sont vous Messieurs et Mesdames qui en profiteront.

REZ DE CHAUSSEE	1er ETAGE.
Mousselines à robes grande variété de dessins et couleurs, valant 15, 20, 25 et 35 cts pour 10 et 15 cts.	Costumes en toile, mousseline, chambray et alpaca, valant $5.00 à $7.50 pour $3.50.
Jolies mousselines blanches à 8, 10, 12½ et 15 cts en montant.	Jupes de Robes en Alpaca noir valant $4.50 pour $2.50.
Achat spécial de cretonnes américaines (affret noir) valeur 15 cts pour 10 cts.	Un lot de chapeaux garnis en chiffon, fleurs et rubans, valant $3.00 à $5.00 pour $1.50.
Corps d'ete pour dames en cotton rose avec et sans manches à 15 cts.	Un lot de jolis chapeaux de paille garnis, valeur extraordinaire 39 cts.

ON PARLE FRANCAIS CHEZ

CARSLEY & CO.,

344. rue Principale, Winnipeg

C. A. GAREAU

Coin des rues Main et Logan

ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR.



GRANDE VENTE A REDUCTION

DURANT LE MOIS DE

JUIN

Nous vous invitons tous à venir visiter notre établissement dont tous les départements sont au complet. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin en fait de

Hardes faites pour Hommes et enfants, chemises de toutes sortes et différents prix.

Chapeaux des mieux choisis a des prix défiant toute compétition. Grand assortiment de CORPS et CALEÇONS. Aussi un assortiment de CHAUSSURES magnifiques nouvellement arrivé.

Nous donnons un ESCOMPTE de 20 o/o d'ici a quelques jour

Avis Public!

Par les présentes, nous attirons votre attention sur le fait que les **Moulins à Farines Ogilvie**, fabricants de la célèbre farine "Royal Household," ont depuis un certain temps, fabriqué une farine améliorée et purifiée par **l'électricité** et qu'ayant sous leur contrôle direct, tous les brevets qui se rattachent à cette amélioration, ils saisissent l'occasion de prévenir le public que ceux qui se serviront de l'électricité pour les mêmes fins, seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi.

La Compagnie des Moulins Ogilvie, Limitée, est la seule au Canada dont les Farines soient purifiées par un procédé électrique.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD., MONTREAL

JARDINS DE QUEBEC

Subdivision des lots 45 et 46 St. Vital, 2 milles de St. Boniface, a vendre en lots de 5 acres. Tous les lots donnent sur une route et sont de terre haute. Prix, de $115 a $200 l'acre, 1-5 comptant, balance en 4 ans a 6 p. c. d'interet. La meilleure occasion de se procurer une propriete de valeur aux environs de la ville. Convient egalement pour jardinier, laitiers ou speculateurs, sera en ville avant longtemps.

S'adresser a,

M. J. A. M. DELAGICLAIS

515 MAIN ST., - WINNIPEG.

TELEPHONE 1224.

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine, Orge, Lin, Farine, Farine d'Avoine, Son, Gru, Balle

Grain Exchange, Winnipeg.

AVIS

VILLE DE ST-BONIFACE

AVIS est par les présentes donné que le règlement ci- près cité a reçu ses première et seconde lectures par le Conseil de la Ville de Saint-Boniface, lundi, le 26 juin 1905, et sera soumis au vote des électeurs le 11me jour d'août prochain, savoir :

Règlement No. 339.

Règlement No. 339 de la Ville de St-Boniface, autorisant un emprunt de $100,000.00 pour l'extension de l'Aqueduc, la construction d'un nouvel Hôtel de-Ville et autres fins.

ATTENDU qu'il est opportun et même nécessaire pour la Ville de St-Boniface de faire certaines dépenses qui s'élèveront à environ Cent Mille Piastres, savoir : Construction d'un Hôtel-de-Ville, environ Quarante Mille Piastres ($40,000); extension de l'aqueduc, environ Quarante Mille Piastres ($40,000), construction d'une station de Police et de Feu, dans le Quartier No. 4, environ Huit Mille Piastres ($8,000); réparation de la station de Police et de Feu, rue Dumoulin, environ Quatre Mille Piastres ($4,000). achat de pompe à incendie, boyaux, etc., Quatre Mille Piastres ($4 000); ameublement de l'Hôtel-de-Ville, environ Mille Piastres ($1, 000). pour éteindre la dette flottante, environ Trois Mille Piastres ($3,000);

Le Conseil de la Ville de St-Boniface décrète comme suit :

1, Pour les fins ci-dessus mentionnées, la Corporation de la Ville de St-Boniface empruntera une somme de Cent Mille Piastres ($100,000) au moyen de bons ou débentures de la Ville qui seront mis sur le marché et vendus aux meilleures conditions possibles.

2. Ces débentures seront au nombre de cent, de Mille Piastres chacune, et seront faites payables au porteur vingt ans après la date de leur émission. Elles seront signées par le Maire et le Secrétaire-Trésorier de la Ville, scellées du sceau officiel de la Ville, porteront intérêt à raison de quatre pour cent (4 p.c.) par an, payable semi-annuellement, et auront des coupons d'intérêt portant les signatures écrites, lithographiées ou imprimées des dits Maire et Secrétaire-Trésorier, le principal et l'intérêt payables au porteur au bureau de la Banque d'Hochelaga, à Montréal, Québec.

3. Dans le but de rencontrer l'intérêt et d'accumuler un fonds d'amortissement pour éteindre la dette créée par ce règlement, il sera prélevé chaque année pendant la dite période de vingt années, à commencer par l'année 1905, sur toute la propriété taxable de la Ville les sommes suivantes suivantes, savoir :

Pour rencontrer l'intérêt seulement pendant les premières cinq années, Quatre Mille Piastres ($4,000); et ensuite pendant les autres quinze années, la somme de Neuf Mille Trois Cent Soixante et Seize Piastres 30/100 Piastres, savoir : Quatre Mille Piastres pour l'intérêt, et Cinq Mille Trois Cent Soixante et Seize 30/100 Piastres pour le fonds d'amortissement, l'intérêt composé sur le placement de ce fonds d'amortissement étant calculé à trois pour cent (3 p.c.) par année;

4. Le present règlement sera soumis aux électeurs vendredi, le onzième jour d'août A.D. 1905, suivant les dispositions de l'Acte Municipal, depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, et des bureaux de votation seront ouverts et tenus aux endroits suivants, savoir:

Bureau de votation No. 1, pour les électeurs du Quartier No. 1, à la résidence de M. Julien Gramme, rue Dumoulin, près de la rue Laflèche.

Bureau de Votation No. 2, pour les électeurs du Quartier No. 2 à ou près de la résidence de M. Octave Guay, avenue Taché, près de la rue Notre-Dame.

Bureau de votation No. 3, pour les électeurs du Quartier No. 3, à l'Hôtel-de-Ville.

Bureau de Votation No. 4, pour les électeurs du Quartier No. 4. à ou pres du coin sud-ouest de l'avenue Taché et de la rue Marion.

5. Les personnes suivantes sont par les présentes nommées pour agir comme sous-officiers rapporteurs aux bureaux de votation :

Bureau de votation No. 1, William Kittson.

Bureau de Votation No. 2, J. Cléophas Marcoux.

Bureau de Votation No. 3, Joseph Adélard Zotique Bertrand.

Bureau de Votation No 4, Charles Metcalfe.

Au cas d'absence ou d'incapacité d'aucun de ces sous-officiers rapporteurs ci-dessus nommés, le Greffier de la Ville qui agit comme officier-rapporteur ex-officio pourra les remplacer par d'autres personnes à son choix.

6. La nomination par le Maire des personnes chargées d'assister à la votation dans les différents bureaux de votation et au calcul final des votes par le Secrétaire-Trésorier de la dite Ville, pour représenter les intéressés pour ou contre la passation de ce règlement aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de la dite Ville de St-Boniface, le dixième jour d'août prochain A.D. 1905, à deux heures de l'après-midi.

Et le calcul final des votes par le Secrétaire-Trésorier aura lieu au dit Hôtel-de-Ville, samedi, le douzième jour d'août A. D. 1905, à deux heures de l'après-midi.

Ce règlement deviendra en force le jour de sa passation finale si l'assentiment des électeurs lui est donné.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Secrétaire-Trésorier

St-Boniface, 4 juillet 1905.

NOTICE

TOWN OF ST. BONIFACE

NOTICE is hereby given that the by-law hereinafter recited has received its first and second readings by the Council of the Town of St Boniface, Monday, June 26th, 1905, and shall be submitted to the votes of the electors on the 11th day of August next, 1905

By-Law No. 339

By-law No. 339 of the Town of St. Boniface authorizing the barrowing of a sum of $100,000, for the extension of the water works, the Construction of a Town Hall and other purposes.

Whereas it is expedient and even necessary for the Town of St. Boniface to make certain expenditures which will amount to about one hundred thousand dollars, namely; Building of a Town Hall, about $40,000.00, extension of Water-Works system, about $40,000.00, building of a Fire Hall and police station in Ward 4, about $8,000.00, repairing Police and Fire Station, on Dumoulin Street, about $4,000.00 ; furnishing of Town Hall about $1 000,00, floating debt about $3,000,00 ;

The Council of the Town of St. Boniface enacts as follows :

1o. For the purposes above mentioned the Corporation of the Town of St. Boniface will borrow a sum of one hundred thousand dollars by issuing bonds or debentures which will be put on the market and sold at the best possible figure.

2o. These debentures shall number one hundred, of one thousand dollars each, and shall be made payable to bearer twenty years after date of issue. They shall be signed by the Mayor and the Secretary-Treasurer of the Town, sealed with the Corporate seal of the Town, shall bear interest at the rate of 4 per cent per annum payable semi annually and shall have interest coupons attached bearing the signatures either written, lithographed or printed of the said Mayor and Secretary-Treasurer, both principal and interest payable to bearer at the office of the Banque d'Hochelaga in Montreal, Quebec.

3o. In order to provide for the payment of the interest and to accumulate a sinking fund to pay the debt created by this by-law there is imposed and there shall be levied and collected in each and every year, for the said period of twenty years beginning with the year 1906, upon all the rateable property in said Town the following sums ; To meet the interest only for, the first five years, four thousand dollars, and for the remaining fifteen years the sum of nine thousand three hundred and seventy six 30/100 dollars, namely : four thousand for the interest and five thousand three hundred and seventy six 30-100 for the sinking fund, the compound interest upon their investment of the sinking fund money being computed at three per centum per annum,

4o. This by-law shall be submitted to the vote of the electors on Friday the 11th day of August A.D 1905, according to the provisions of the Municipal Act, from nine o'clock in the fornoon to five o'clock in the afternoon, and polls shall be opened and held at the following places, namely :

Poll No. 1 for the electors of Ward No. 1 at the residence of M Julien Gramme, Dumoulin Street, near Lafleche Street ;

Poll No. 2 for the electors of Ward No. 2, at or near the residence of M. Octave Guay, Taché Avenue, near Notre-Dame Street ;

Poll No. 3 for the electors of Ward No. 3, at the Town Hall.

Poll No. 4 for the electors of Ward No. 4, at or near the South West Corner of Taché Avenue and Marion Street.

5o. The following persons are hereby appointed to act as deputy returning officers at the polls :

Poll No. 1, William Kittson.

Poll No. 2, J. Cléophas Marcoux.

Poll No. 3, Joseph Adélard Zotique Bertrand.

Poll No. 4, Charles Metcalfe ;

In case of absence or inability of any of the above named deputy returning officers, the Town Clerk who shall be acting as returning officer ex officio may replace them by any other persons he may choose.

6o. The appointment by the Mayor of persons to attend at the various polls and at the final summing up of the votes by the Clerk of the said Town, on behalf of the persons interested in the by-law and promoting or opposing the same, shall take place at the Town Hall of said Town of St. Boniface on the tenth day of August next (1905) at two o'clock in the afternoon ; and the final summing up of the votes by the clerk shall take place at the said Town Hall, saturday, the twelfth day of August A. D. 1905, at 2 o'clock in the afternoon.

This by-law shall come into force on the day of its final passing, if the assent of the electors is given to same.

(By order) THEO. BERTRAND,
Secretary-Treasurer.

St Boniface, July 4th., 1905.

...louinde, n'est pas pour lui plaire beaucoup dans l'avenir. Ce fut cependant le nom d'une reine, épouse de Chilperic, roi de Soissons.

La duchesse de Chevreuse s'appelait Ermesinde, nom héréditaire dans sa famille depuis 1190. Ce nom avait dû lui inspirer un esprit fécond en mystifications, car elle s'y entendait superbement, en voici une preuve parmi tant autres : elle apprend par sa femme de chambre qu'un vieil épicier retiré, demeurant au marais, attend par la diligence de Rouen sa nièce Pulchérie qu'il n'a jamais vue. L'idée vient à la duchesse d'essayer de jouer le rôle de la jeune fille en ce milieu qui la changeait du sien. Elle s'habille comme il convient et s'en va descendre de voiture au coin de la rue de la Perle. Elle sonne chez le brave commerçant. La porte s'ouvre, on s'embrasse, on se complimente, on trinque :

—C'est incroyable comme tu ressembles à ma sœur, s'écria le vieil épicier.

—C'est tout ce que le monde dit, mon bon oncle.

Ermésinde raconte son prétendu voyage, parle de la famille avec tendresse, amuse si bien le bonhomme qu'il ne veut plus la laisser repartir et lui offre de l'épouser. Elle promet, et se sauve pour aller demander le consentement à sa mère. Tout le faubourg Saint-Germain trouva charmante cette équipée que notre temps—pourtant de liberté— regarderait comme passablement inconséquente.

Les noms vont avec la mode, nos ancêtres Gaulois nommaient leurs filles : Chroma— soeur de Clodilde— ou Adefelde— soeur de Clovis ; au temps des Croisades, on voit fleurir les Hildegarde, Ingelburge— épouse de Philippe II. Puis viennent les Jeanne, Marie, Marguerite. Les temps romantiques amènent les noms de fleurs, les appellations reparaissent simple de nos jours prises au hasard du goût des parents, seuvent très opposé à celui de leur enfant.

Quand au nom de famille, ils sont parfois bien grotesques et vont si mal avec l'individu désigné qu'ils prêtent à rire. Il existe deux beaux frères : MM, Lelong et Legros. Le premie ressemble à un tonneau et le second à une quille. C'est sous le règne de Philippe-Auguste qu'on commença à fixer dans les familles un surnom héréditaire. La noblesse le prit de ses terres, les gens de lettres de leur ville, et les roturiers gardèrent le sobriquet consacré par l'usage, et qui leur était venu de leur profession, de la couleur de leurs cheveux, d'un talent ou d'un défaut, etc.

IL FAUT Y VOIR DE SUITE

Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes Une cueillérée de BAUME RHUMAL prévient la consomption, conséquence inévitable d'un rhume négligé.





Une Colle

Un nommé Ed. Colleaux adresse, de Delean, une lette de sympathie au directeur de l'*Echo du Manitoba*. Ce correspondant est parfaitement dans son droit de regretter les malheurs qui fondent sur notre confrère. Chacun ses goûts et ses amitiés.

Mais on pouvait s'occuper de l'*Echo* sans s'occuper de nous.

Or, on appelle notre journal un *torchon*, passez-nous l'expression

Si l'*Echo* disparait, il fera au moins en mourant une bonne œuvre : ce sera d'enlever à son correspondant l'occasion de faire le grosier.

Une politesse en attire une autre. Puisqu'on nous délie la langue, entrons donc sur le terrain des confidences aimables S'il est franc, le Colleaux admettra que le silence est pour lui la suprême des précautions, car physiquement, le bonhomme est le plus authentique *torchon* de notre province. On n'en confectionne plus de laid comme cela aujourd'hui, bénissons en la miséricorde du Seigneur ! Comme intelligence, ce n'est pas luxueux non plus !

Chronique de la Province

ST-LAURENT

L'Union Métisse St-Joseph de Saint-Laurent célébrait sa fête patronale mercredi dernier

Cette fête a été un succès sous tous rapports : partie religieuse, discours, jeux de toutes sortes.

Beaucoup de visiteurs ont pris part à cette démonstration.

LES NOMS

Un joli nom est une faveur du hasard, il est comme une sympathie lancée en avant de soi, il précède dans l'existence l'être qui va venir et les occultistes prétendent qu'il a une influence sur la destinée. Sans aller aussi loin, nous pouvons croire qu'il y a des noms heureux et nous devons chercher pour nos filleuls des consonnances euphoniques. Appeler par exemple, sa fille Ga-